

## Jamel... Show ?

Caricatural, mytho, rouleur de mécanique, hargneux, Jamel égratigne à tout va. Roi de la vanne mortelle et de l'impro qui tue, dégainant à la vitesse du son, nerveux comme un chat, Jamel n'a pas changé son show. Un petit gamin sur le siège à côté se cale au quart de poil sur le débit fleuve de l'humoriste et parvient à garder une longueur d'avance sur le texte sans commettre la moindre erreur. Brillant, bouillonnant, parlant tout seul avec des dizaines d'autres sur un rythme rap, inventant des temps conjugués ignorés du Bescherelle mais figurant dans le lexique des banlieues, inversant les mots, perdant des syllabes dans la précipitation d'une impro effrénée, se prenant les pieds dans sa langue, Jamel épate. Il enchaîne les mots, les gestes, le mime, les imitations, avec assurance et brio. Il évoque le quotidien des banlieues avec tendresse, invente des « ramadans surprise » pour camoufler le vide du réfrigérateur, règle ses comptes avec l'Education nationale, le show business, les meufs qui le trouvaient moche hier et qui font la queue aujourd'hui pour l'approcher, retourne les vannes qui fusent en permanence de la salle aux envoyeurs, parle à sa chaise, prend un figurant pour tête de turc, assassine au tromblon le moindre ridicule et en bon comique, se moque de lui-même encore plus fort.

*Pourquoi vous n'avez pas voté pour eux ?*

Bonsoir, « Je suis content d'être de retour à Tu looses ». « Pourquoi vous avez pas voté pour eux » ? Sifflets. Il part sur un long délire à propos de Zebda, continue avec NTM, revient sur la télé, traite Joe Star de psychopathe, passe devant l'Olympia, réécrit à sa manière les paroles d'Aznavour: « Je me voyais déjà ». Il investit une énergie considérable dans son jeu et toutes les ombres qu'il évoque sont présentes. Il parle de son corps de Brad Pim, exprime son plaisir de pouvoir dépenser son argent, agresse une spectatrice un peu bruyante, accroche d'autres scènes à son autobiographie imaginaire et finit par faire quelques vrais sketches. Le premier, c'est plutôt un gag. Il invite le public à lui fournir les éléments d'une situation comique. L'essai est laborieux et il ne se prive pas de leur signifier d' « arrêter de kiffer ». Jamel est une authentique bête de scène, un rebeu qui fait mine de ne pas avoir complètement compensé ses handicaps pour ne pas semer trop vite un public qui adore se projeter sur son ombre portée, boit son ironie saignante et son verbe moqueur comme du vin de messe, savoure ses provocations sans danger et encourage ses mises en boîte systématiques. Jamel a appris à rire avec la banlieue et réussit à humaniser sa laideur.

*27 Mars 2001*